



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL 1er

ANGÉLUS

Dimanche 3 septembre 1978

Là-haut en Vénétie, j'entendais dire : tout bon larron a sa dévotion personnelle. Le pape, quant à lui, en a plusieurs et, entre autres, une dévotion à saint Grégoire le grand dont c'est aujourd'hui la fête. A Belluno, le séminaire est dit grégorien en l'honneur de saint Grégoire le grand. J'y ai passé sept ans comme étudiant et 20 comme enseignant. On suppose que c'est aujourd'hui, 3 septembre, qu'il a été élu pape et c'est aujourd'hui que je commence officiellement mon service de l'Eglise universelle. Il était romain, et était devenu premier magistrat de la ville. Puis il a donné tous ses biens aux pauvres, s'est fait moine et il est devenu le secrétaire du pape. A la mort du pape, il a été élu contre son gré. L'empereur s'en est mêlé ainsi que le peuple. Alors, finalement, il a accepté et il a écrit à son ami Léandre, évêque de Siviglia : "j'ai plus envie de pleurer que de parler". Puis à la sœur de l'empereur: "l'empereur a voulu qu'un singe devienne lion" ; assurément, même en ce temps-là, il était difficile d'être le pape. Grégoire était tellement bon à l'égard des pauvres. C'est lui qui a converti l'Angleterre. Et surtout il a écrit de très beaux livres, dont l'un est la Règle pastorale : il y enseigne leur métier aux évêques, mais, dans la dernière partie, il ajoute ces mots : "j'ai fait la description du bon pasteur mais je ne le suis pas moi-même, j'ai montré le rivage de la perfection où il faut atteindre, mais personnellement je me trouve encore dans la marée de mes défauts, de mes insuffisances et alors, je vous en prie — dit-il — pour que je ne fasse pas naufrage, lancez-moi une planche de salut par vos prières". Je vous en dis autant, et ce n'est pas seulement le pape qui a besoin de prières mais aussi le monde. Un écrivain espagnol a écrit : le monde va mal parce qu'il y a plus de batailles que de prières". Tâchons de faire, qu'il y ait davantage de prières et moins de batailles.